

## Les points de contact entre l'Europe et le royaume Éthiopie au Moyen Âge

### Lettre de Yagbə'ä Şəyon (1285-94) au sultan d'Égypte

Au mois de ramadan de l'année 689, on reçut une lettre de la part du roi d'Abyssinie, qui prenait les titres de l'esclave affectionné Salomon, roi des Abyssins, Yagbə'ä Şəyon. Ce prince annonçait qu'il envoyait un député pour saluer le sultan, et porter un tapis fabriqué en Abyssinie, et destiné pour Jérusalem, avec cent cierges qui dévoient être allumés dans les églises. Il pria le sultan de faire parvenir ces objets aux moines Abyssins, résidants à Jérusalem, et demandait pour eux la libre entrée des églises. Il ajoutait qu'il envoyait, par les mains de Yousouf Abder-rabman Schérif, une pique dorée servant en guise de lampe, il demandait en même temps l'envoi d'un métropolitain, qui pût ramener la paix dans l'Abyssinie, pays habité par des chrétiens et des musulmans.

Pour moi, ajoutait ce prince, je ne ressemble nullement à mon père j mais je protège les musulmans, dans toute l'étendue de mon royaume ; et je désire que le sultan notre maître en use de même à l'égard des chrétiens de ses états, afin qu'une amitié inaltérable règne entre nous deux, et soit cimentée par des ambassades mutuelles. Quant aux esclaves des deux sexes, à l'or, et aux autres présents, qui, suivant l'usage, doivent vous être remis, lors de l'envoi du métropolitain, ils arriveront avec mon ambassadeur. Je voudrois en charger mon député Yousouf.

ÉTIENNE QUATREMÈRE, *Mémoires géographiques et historiques sur l'Égypte et sur quelques contrées voisines. Tome II/ recueils et extraits des manuscrits coptes arabes*, 1811, p. 268-269.

### La lettre de Nicodème supérieur de la communauté éthiopienne de Jérusalem au pape Eugène IV

Au nom de la Sainte Trinité. Ce parchemin a été envoyé de Jérusalem par Nicodème, abbé de la communauté éthiopienne.

Qu'il [la présence] parvienne au prélat de Rome [qui est] le chef des sièges [épiscopaux]. Santé à Toi et santé à Ton siège et santé au pouvoir épiscopal dont Tu as été investi sur le Siège de Pierre qui éclaire le monde entier. Où que je sois, ici, je me prosterne devant Toi ; je ne suis pas le seul à me prosterner, mais les évêques, les archevêques, les rois et les fonctionnaires se prosternent devant Toi.

Lorsque ton message sur la foi est arrivé, nous nous sommes réjouis d'une grande joie. Nous aussi, nous voulions être un, comme le dit Paul : "Un seul Dieu, une seule foi et un seul baptême". Même le Négus, lorsqu'il entendait cette parole, se réjouissait. Lui aussi aspirait à une seule foi.

J'aurais voulu venir chez toi, mais j'ai craint que les Musulmans ne m'en empêchent. C'est pourquoi j'ai envoyé mes fils vers toi, les porteurs de cet écrit, le 14 [du mois de] *teqemt*, afin qu'ils me rejoignent tôt et qu'ils reviennent avant la Pâque ; ils iront ensuite voir le Négus d'Éthiopie et lui rapporteront ce que tu as dit. Fais donc ce que tu as commencé, car Dieu t'a fait plus grand que les autres évêques et t'a placé sur le siège de saint Pierre, afin que tu veilles sur les brebis du Christ. Ce conseil vient de Dieu. Heureux êtes-vous, vous qui peinez pour la foi comme les Apôtres ! Il n'y a personne qui ait peiné comme vous. Ceux qui t'ont précédé ne l'ont pas fait.

Et c'est toi qui fais [l'œuvre] ; car les infâmes païens, c'est leur foi, et les Juifs, qui ont crucifié le Christ, c'est leur foi. Les chrétiens, eux, ont abandonné la doctrine des Apôtres et ont agi selon la volonté de leur cœur. Chacun dit : (Ma foi est la meilleure ! ". Cela ne vient pas de Dieu, mais de Satan. Toi, au contraire, tu cherches à rassembler tous les chrétiens, même s'il n'y a qu'une seule foi, comme les trois cent huit de la foi droite se sont rassemblés à Nicée. Toi aussi, agis comme eux, afin que nous soyons d'une seule foi. Car si la foi est une, Dieu chassera nos ennemis de Jérusalem, la terre sainte, et les dispersera comme des grains de thé au vent, par la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ, et non par notre propre puissance. Mais toi, tu fais ce que tu as commencé !

C'est pourquoi je te dis, ô Père honoré, qu'en ce qui concerne l'amour qui existera entre nous, sache que notre grand Négus et nous-mêmes le désirons ardemment. [Sans notre Négus, cela ne nous est pas possible. Nous proclamerons ta sainteté de toutes nos forces, de toute notre intelligence et de tout notre soin, de tous nos efforts et de toute notre assiduité. Nous avons confiance en Ta sainteté auprès de notre Roi. Ce que tu as prévu s'accomplira. De plus, la façon dont notre création [?] sur terre et dans la mer est mortellement dangereuse pour les hommes francs. Nous, les Éthiopiens, après bien des efforts, nous allons chaque jour nous réfugier chez les Musulmans, car les Musulmans ne peuvent pas nous disputer la force de notre roi. Sans troupes nombreuses, [le roi] ne peut les détruire.

Quant à la venue auprès de Votre Sainteté, notre patriarche l'ignore : le jacobite. Et sans qu'il le sache, et sans que les musulmans le sachent, ils sont venus [mes envoyés], parce que, par de nombreux signes, leur esprit a été repoussé [par cet envoi], afin qu'ils s'opposent aux œuvres de la foi, comme c'est leur coutume.

Ces enfants ne sont pas venus à Toi pour discuter des questions de foi, mais pour écouter et accepter tout ce que Tu leur expliques, et pour obéir docilement dans le domaine de la foi, pour désirer docilement ce que Tu désires. Car Tu es le grand soleil, la lumière de toute créature. Il n'y a pas au monde de lumière plus grande que le soleil. Qui est celui qui veut et peut te contester, sinon les ambitieux et ceux qui n'ont pas d'intelligence ? Concernant la doctrine des Francs : la doctrine des Francs est grande, honorée, ancienne et manifeste dans le monde entier. Comme il est dit dans l'Évangile : "Le disciple n'est pas plus grand que son maître et le serviteur n'est pas plus grand que son maître".

## Les tentatives d'alliance entre l'Europe et l'Éthiopie

### Le récit de Pietro de Naples sur sa présence en Éthiopie au début du XV<sup>e</sup> siècle

Je trouvoy en ceste ville de Père un Neapolitain de la ville de Napples qu'on appelloit Piètre de Napples lequel estoit marié en la terre de Prestre Jehan, comme il me dist. Il me tempta fort pour moy emmener avec luy; auquel je demanday des choses beaucoup, que cy après i'ay mis en escript; s'il me dist vérité ou non, je m'en rapporte à ce qu'il en est et n'en fais riens bon.

Premièrement : il me dist que quant il ala en ce dit païs du Prestre Jehan, il y ala avecques deux hommes que Monseigneur du Berry y envoyoit devers ledit Prestre Jehan, c'est assavoir ung poursuivant et ung aultre homme de bas estât, lesquelz sont mors depuis deux ans, c'est assavoir l'an mil CCCC et XXX, et estoient l'un d'Espagne et l'aultre du royaume de France.

Item, il me dist que quant il ala audit pays d'Ethioppe et qu'il s'en ala par Alexandrie au Caire, le contremont de la rivyere du Nil xv jours, et puis entra en la mer.

Item, me dist que ledit Prestre Jehan est bon catholique et obéissant à l'église de Romme et qu'il est ung moult grant seigneur et qu'il tient un moult grant pays. Et que quant il veult faire armée, il assemble bien nii millions d'hommes. Et me dist qu'ilz sont gens de grant estature, et qu'ilz sont ne blans ne noirs, mais sont de coulleur fauve et qu'il/ sont gens vertueux et saiges.

Item, me dist qu'il fait tousiours guerre contre ung grant seigneur qui est prez de son pavs, devers le soleil levant, lequel ils nomment Chinemachin ', et nous l'appelons le Grant Can.

Item, me dist que ledit Prestre Jehan a xii grans seigneurs autour de son pays lesquelz luy paient tous les ans, certain nombre d'esclaves et d'or et sont ainsi que esclaves audit seigneur.

Item, me dist que l'or croist audit pays d'Ethioppe et qu'il V en a largement et aussi le gingembre et nulles autres espices n'y croissent. Et me dist qu'il y a moult d'estrangesbestes comme lyons, elephans, sçarates, licornes et goristes ainsi que ung homme sauvage, excepté qu'ilz ont bien deux piez et demi de queue et est moittié blanc et moittié noir. Et si y a d'autres bestes moult merveilleuses. Par especiai, il dist qu'il y a serpens qui ont cent et l braches de long et sont moult périlleuses bestes : et quant ilz veullent, ilz portent la teste bien v toyses hault et le corps est ainsi que l'arbre d'une carraque et porte un esperon dessoubz la queue que, qui le porte en guerre, son cnnemy ne peut avoir durée contre luy. Et me dist que ce seigneur n'a nulles navires, ne homme qui les sache faire et qu'il cstoit venu par dechà en partie pour en y mener aucuns.

Item, me dist que celluy grant seigneur que l'on nomme Chinemachin a bien VIII" grosses naves trop plus grosses qu'il n'en y a nulle par dechà : et que en son pays se treuvent les pierres précieuses et les especes et les autres merveilles que Alixandre raconte.

Item, me dist que nul ne pourroit alcr en yceluy pays par mer pour plusieurs raisons : l'une que le pays est trop loing, l'autre que le courant est trop

CH. SCHEFER, [\*Le voyage d'outremer de Bertrandon de la Broquière\*](#), 1972, p. 142-144.

### **L'arrestation d'une ambassade du royaume d'Éthiopie au Caire**

L'an 832, on arrêta un marchand de Tauriz, nommé Nour-ed-din Aly, qui professait extérieurement l'islamisme, et que le roi d'Abyssinie avait envoyé auprès des Francs, pour les inviter à se joindre à lui, afin d'anéantir l'islamisme, et d'élever sur ses ruines la religion chrétienne. En effet, ce prince qui avait formé le projet d'envahir les pays soumis aux musulmans, désirait que, tandis qu'il les attaquerait du côté de la terre, les Francs le secondassent, en faisant une diversion du côté de la mer. Ce marchand dont nous avons parlé, étant parti de l'Abyssinie, prit sa route au travers du désert, au-delà des Oasis, et s'étant embarqué dans un port de l'Afrique, il arriva chez les Francs, et n'oublia rien pour les engager à tomber sur les musulmans, de concert avec le roi d'Abyssinie.

Il fit faire un grand nombre d'habits, sur lesquels on voyait des croix en broderie, et le nom du *Haty*, écrit en lettres d'or. C'étaient ceux que devaient porter les soldats engagés dans cette entreprise. Le marchand s'étant remis en mer, vint débarquer au port d'Alexandrie, accompagné de deux moines Abyssins, et ayant avec lui les habits dont nous avons parlé. Mais ayant été dénoncé par un de ses esclaves, il fut arrêté sur son vaisseau, et conduit devant le sultan, avec les deux moines, et tout ce qui lui appartenait. »

« Le 24<sup>e</sup> jour de djoumady premier, ce prince convoqua les *kadys* des *kadys*, pour faire le procès du marchand. Le *kady* Schemsed-din Mohammed, auquel on avoit remis l'examen de cette affaire, ayant interrogé le prisonnier, se convainquit pleinement qu'il était coupable, et n'hésita pas à ordonner sa mort. En conséquence, dès le lendemain, ce malheureux fut promené sur un chameau, dans les rues du Caire, de Fostat et de Boulak, précédé d'un homme qui criait : Telle est la punition de celui qui porte des armes aux ennemis, et qui se joue des deux religions ! Ensuite, on l'amena au pied de la tribune du collège de Saleh, où on lui trancha la tête, sous les yeux d'une foule immense. »

ÉTIENNE QUATREMÈRE, *Mémoires géographiques et historiques sur l'Égypte et sur quelques contrées voisines. Tome II/ recueils et extraits des manuscrits coptes arabes*, 1811, p. 277-728

### **Article à lire**

MARIUS CHAINE, « Un monastère éthiopien à Rome au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle, San Stefano dei Mori, *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, 5-1, 1911, p. 1-36.

### **Bibliographie**

BENJAMIN, WEBER, « La bulle *Cantate Domino* (4 février 1442) et les enjeux éthiopiens du concile de Florence », *Mélanges de l'École française de Rome*, 122-2, 2010, p. 441-449.

BENJAMIN, WEBER, « Vrais et faux Éthiopiens au XV<sup>e</sup> siècle en Occident ? Du bon usage des connexions, *Annales d'Éthiopie*, V. 27, 2012, p. 107-126.

RICHARD PANKHURST, « Early contacts between Italy and Ethiopia, and the beginnings of Italian scholarship on Ethiopia », *Africa: Rivista trimestrale di studi e documentazione dell'Istituto italiano per l'Africa e l'Oriente*, 50, No. 3, 1995, p. 399-403.

SAMANTHA KELLY, « Medieval Ethiopian Diasporas » in *A Companion to Medieval Ethiopia and Eritrea*, chap. 15, 2020, p. 425 – 453.

VERENA, KREBS, *Medieval Ethiopian Kingship, Craft, and Diplomacy with Latin Europe*, Macmillan, 2021.